



Genève capitale des archivistes

De mémoire d'archiviste et d'historien, on n'aura probablement jamais vu à Genève pareille concentration d'historiens et d'archivistes. De jeudi à samedi se tient en effet à Uni Mail, sous les auspices de la Maison de l'histoire, un colloque sur les archives, et plus particulièrement sur les «archives des savoirs».

On sait bien que les historiens sont consommateurs d'archives. Or ces archives elles-mêmes sont un objet d'histoire. Comment se développent-elles? Comment s'articulent les comportements de recherche et la constitution d'archives? Comment tracer une limite entre la sphère privée et la mémoire publique? En quoi le numérique change-t-il aujourd'hui la donne?

Historiens, archivistes, conservateurs arrivent aujourd'hui à Genève d'un peu toute l'Europe, mais aussi du Canada, des Etats-Unis et du Brésil (en pleine Coupe du monde, ça tient de l'exploit!). Nombre d'institutions genevoises vont être représentées: l'Université bien sûr, avec certains de ses secteurs de pointe en matière de politique patrimoniale (on pense aux dynamiques Fondations des archives Jean Piaget ou des archives de l'Institut Jean-Jacques Rousseau), l'Hôpital, les Archives d'Etat, la Bibliothèque de Genève, le Jardin botanique (ses collections d'herbiers, constituées dès le XVIIIe siècle, sont parmi les plus renommées

de la planète), les Archives de la Ville, le Musée d'ethnographie... Tous ces acteurs des archives à Genève vont dialoguer avec des représentants de l'Ecole du Louvre, des Archives de Venise ou de grandes universités étrangères (la Sorbonne, Louvain), qui sont fortes d'une solide expérience en la matière.

La viabilité d'une discipline scientifique se mesure aussi à sa politique archivistique. Honneur soit, par exemple, aux linguistes de Genève, qui l'ont parfaitement compris et qui, pour le plus grand bonheur de tous, font fructifier les archives Ferdinand de Saussure. On aimerait que l'ensemble de notre Université s'inspire de tels exemples. Pour l'heure, elle n'a que les yeux pour pleurer quand, faute d'une politique attractive, elle voit les archives de certains de ses plus grands savants partir pour Berne ou pour Zurich (cela a été le cas des archives Jeanne Hersch).

«La viabilité d'une discipline scientifique se mesure aussi à sa politique archivistique»

Si certaines communications seront surtout goûtées des spécialistes, la conférence du grand historien Christian Jacob,

qui proposera une réflexion sur l'accumulation des connaissances et les dynamiques savantes, devrait attirer un large public (Uni Mail, jeudi 19 à 18 h 15). Comme aussi la table ronde du vendredi (à 18 h), qui tentera de dresser un état des lieux des archives des savoirs à Genève (programme détaillé et renseignements complémentaires sur www.unige.ch; entrée libre).

* Membre de la Direction de la Maison de l'histoire, Université de Genève

L'invité

Michel Grandjean
Professeur UNIGE *

